

dévotion eucharistique. D'ordinaire, la tourmente continue à mugir plus ou moins forte. Parfois même, c'est le jour de la communion qu'elle éclate avec le plus de force. Mais le chrétien éclairé, loin de s'en effrayer, en conclut que le démon est mécontent et fait un suprême effort pour ressaisir l'âme qui lui échappe. Il sait que Dieu prend plaisir à le voir lutter pour pouvoir le récompenser un jour plus magnifiquement. Il y a quelque chose, en effet, de plus beau que de calmer les flots irrités, comme Jésus le faisait parfois dans la barque de Pierre : c'est de marcher sur les flots irrités au milieu du sifflement des vents et des éclaboussures de la vague, sans jamais sombrer ni faillir. Il y a des âmes qui béniront Dieu éternellement de les avoir ainsi laissées dans la tempête, car la tempête c'est la gloire, quand ce n'est pas le naufrage, et ce n'est jamais le naufrage quand on a Dieu tendrement aimé dans son cœur.

Lorsque les passions éclatent dans l'adolescent, il lui faut une énergie surhumaine pour n'en être pas dévoré. Or, cette énergie, nulle part il ne la trouve plus abondante que dans l'Eucharistie. C'est ce que l'expérience a démontré à tous les directeurs de l'enfance. On peut dire hardiment que presque tous les enfants qui ne communient pas sont la proie assurée du vice, tandis que ceux qui communient fréquemment et avec de sérieuses dispositions restent purs comme des anges, ou le redevennent en peu de temps. L'illustre cardinal Tolet écrivait : " Il est expédient que les écoliers communient tous les dimanches. L'expérience montre qu'un grand nombre d'enfants, retenus dans les liens de péchés très nombreux et très graves, se sont à tel point corrigés, grâce à la communion hebdomadaire, qu'ils semblent n'avoir jamais connu le péché. " Voici ce que disait à ce sujet le vénéré Don Bosco : " Recommandez à tous nos enfants la dévotion à Marie et la communion fréquente. " Il écrivait encore : " On peut discuter indéfiniment sur les systèmes d'éducation ; quant à moi, quel que soit le système, je ne lui trouve de fondement sérieux que dans la confession et la communion fréquentes et je ne crains pas de trop m'avancer en assurant que les supprimer de l'éducation, c'est en bannir la moralité. "

Par tous ces bienfaits, comme par autant de voix, l'Hostie nous dit : " Venez à moi. "

C'est aussi la voix de l'enfer qui doit nous pousser à l'Eucharistie, car, s'il l'abhorre et l'outrage, c'est qu'elle est le salut des âmes. Enfin, ce sont les voix douces et sacrées de Notre-Dame de Lourdes et du Sacré-Cœur qui nous invitent de la manière la plus pressante.